

## Langues et religions indo-iraniennes

M. Jean KELLENS, professeur

### COURS : LES GÂTHÂS DITES « DE ZARATHUSHTRA » ET LES ORIGINES DU MAZDÉISME

Le cours se poursuivra durant l'année académique 2012-2013. Comme, pour diverses raisons, il ne se prêtera à être résumé que lorsqu'il sera achevé, j'en livre seulement l'ossature, afin de faciliter son éventuelle audition.

1. (18.11.2011) : Histoire des études gâthiques : la spécificité des Gâthâs reconnue par Martin Haug (1859-1862) ; des sermons en vers (*Verspredigte*) de Christian Bartholomae (1905) aux hymnes (*Lieder*) de Helmut Humbach (1959).

2. (25.11.2011) : Histoire des études gâthiques : Johanna Narten reconnaît que les Gâthâs constituent, avec le Yasna Haptañhâiti en prose, un ensemble que l'on peut définir comme *Avesta ancien* (1986). Jean Kellens et Éric Pirart entérinent cette nouvelle donnée, en même temps qu'ils tentent, après Stanley Insler (1975), une étude approfondie de la syntaxe (1988-1991).

3. (02.12.2011) : Histoire des études gâthiques : après 1991, dans le sillage d'études plus anciennes menées, entre 1954 et 1985, par Wolfgang Lentz et Hanns-Peter Schmidt, le débat a porté principalement sur le mode de composition des Gâthâs et leur fonction primitive (Almut Hintze, Stephanie Jamison, Martin Schwartz, Jean Kellens).

4. (09.12.2011) : Description générale du corpus gâthique et impressions empiriques qu'il suscite chez celui qui cherche à en faire l'analyse (exemple des ruptures dans le fil du discours par Y30.7 et Y33.5). Catalogue, à l'aide de Y28.1, des difficultés qui embarrassent notre compréhension du texte.

5. (16.12.2011) : La question de savoir si les Gâthâs sont un récitatif liturgique, dès lors qu'elles ont été reconnues comme des hymnes, a été âprement débattue depuis que Jean Kellens et Éric Pirart ont voulu faire du rite leur fonction exclusive. Un fait d'observation s'impose : la condensation massive du vocabulaire rituel dans un secteur bien défini de chaque Gâthâ composée de plusieurs chapitres permet de conclure que chacune comporte un « moment sacrificiel », généralement final.

6. (06.01.2012) : Le cours de 2009-2010 a fait apparaître que le Y58 clôturait, dans la liturgie générale du Yasna, la phase consacrée à l'offrande carnée, qui

commençait avec le Y34. Les auteurs de l’Avesta récent et les arrangeurs du *Yasna* savaient donc que, dans le rite original de la première Gâthâ, l’immolation animale et le dépôt de graisse dans le feu avaient lieu lors de la récitation du Y34.

7. (13.01.2012) : Il faut envisager, à titre d’hypothèse, que la première phase du « moment sacrificiel » de la première Gâthâ, correspondant au Y33, est celle de l’offrande de haoma.

8. (20.01.2012) : C’est un autre fait d’observation que les Gâthâs parlent étonnamment peu du sort des âmes individuelles *post mortem* : une seule strophe de chaque Gâthâ (Y31.20, Y46.11, Y49.11 et Y51.13) évoque celui des méchants et une seule de tout le corpus (Y49.10) celui des bons. En réalité, l’eschatologie gâthique est inscrite dans le mécanisme sacrificiel : la *daēnā* « vision aurorale » permet à l’officiant devenu *saošiiant* « destiné à gonfler » de suivre un chemin conduisant au *mīžda* « prix de victoire ».

9. (27.01.2012) : On voit bien que la *daēnā* est la forme immatérielle de l’aurore et que le gonflement inscrit dans le nom du *saošiiant* est celui de la lumière aurorale se confondant avec la vision religieuse des hommes. Mais en quoi consiste le prix de victoire ? Ce n’est clairement ni la récompense accordée aux âmes individuelles, ni la perfection finale du monde. Il faudra y revenir.

10. (03.02.2012) : Lecture récapitulative du « moment sacrificiel » de la première Gâthâ (Y33-34).

#### SÉMINAIRE : LECTURE DE PASSAGES DES GÂTHÂS

La lecture du Y51 a permis de confronter, sur les thèmes abordés dans le cours, le témoignage des Gâthâs en un seul chapitre à celui des Gâthâs qui en comptent plusieurs. Le séminaire du 13.01.2012 a été tenu par Antonio Panaino, professeur à l’université de Bologne (« Remarques sur l’avestique récent *asrāuuaiiat. gāθa-* »), et celui du 20.01.2012 par son assistante, Birgit Costazza (« Emplois de l’adjectif *astuuant-* “osseux” »).

#### COURS EXTRA MUROS

Le professeur a fait trois leçons intitulées « Qu’est-ce que l’Avesta ? », « Nature et difficultés du texte gâthique » et « L’origine linguistique des dieux de l’Avesta récent » pour le *Seminario interdottrale* des universités de Rome, Naples et Bologne, à Rome, les 15, 16, 17 et 18 mai 2012. Elles ont été suivies, le 19 mai, d’une table ronde sur « Les Achéménides et la religion iranienne ancienne » avec les professeurs Adriano Rossi (Rome et Naples), Antonio Panaino (Bologne) et Wouter Henkelman (Deutsches Archäologisches Institut).

#### INVITATION DE SAVANTS ÉTRANGERS

Le professeur Antonio Panaino, de l’université de Bologne, a fait une conférence intitulée « Le feu dans la littérature vieil-avestique », le 12 janvier 2012.

## COLLOQUES

Participation au VII<sup>e</sup> congrès de la *Societas Iranologica Europaea*, à Cracovie, du 7 au 10 septembre 2011, et à celui du 7<sup>e</sup> *Centenario de los Estudios Orientales en Salamanca*, à Salamanque, du 28 au 30 septembre 2011.

## ACTIVITÉS DIVERSES

Conférence intitulée « Some Thoughts about Young Avestan Yazatas » pour les *Kutar Memorial Lectures* de l'université de Londres, le 26 avril 2012, et l'*India and Iran Trust* de l'université de Cambridge, le 27 avril 2012.

## PUBLICATIONS

Kellens J., *Études avestiques et mazdéennes, vol. IV : L'acmé du sacrifice (les parties récentes des Staota Yesniia [Y27.13 – Y59] avec les intercalations de Visprad 13 à 24 et la Dahmā Āfriti [Y60-61])*, Paris, 2011, 147 pages.

Kellens J., « Sraoša : de la terminologie indo-iraniennne à l'exégèse avestique », *Travaux du Symposium international : Le livre, la Roumanie, l'Europe*, vol. III, Bucarest, 2011, 193-199.

Kellens J., « Introduction » in Azarnouche S. et Redard C. (éd.), *Yama / Yima : Variations indo-iraniennes sur la geste mythique*, Paris 2012, 11-15.

Kellens J., « Le zoroastrisme à travers les textes » et « Le document des origines : l'Avesta », *Religions et histoire*, 44, mai-juin 2012, 16-18 et 20-23.

Kellens J., « Le panthéon mazdéen : dieux qui survivent et dieux qui naissent », *Annuaire du Collège de France*, 2010-2011, Paris, 2012, 471-488.

